

Plan de la réunion

La Liberté

- Définitions/étymologie
- Notions et tour d'horizon des écoles philosophiques
- Questions/ Discussion-réponses.
- Conclusion

Tentative de synthèse de la première année de Cafés-Philo

Etymologie et Définitions

Etymologie

Liberté du latin *Libertas* action d'affranchir un esclave, dérivé de *Liber* Libre état d'une personne indépendante.

Définitions

- **Le Petit Robert** : "Etat, situation de la personne qui n'est pas sous la dépendance absolue de quelqu'un."
- **Dictionnaire de philosophie**: "Etat de l'être qui n'obéit qu'à sa volonté, indépendamment de toute contrainte extérieure (l'homme libre est le contraire d'un esclave)"

La liberté, une maîtrise qui peut s'appliquer à différents objets.**(D3)**

| Figures | Formes de pouvoir | Objets |
|--|--|--|
| Maîtrise de soi, de ce qui m'est propre. | Moral | Le corps - le caractère - les besoins - les désirs - les instincts - le moi? |
| Maîtrise de la nature | Sciences, techniques, travail qui transforme le milieu | Les choses - le donné extérieur - |
| Maîtrise économique et social | L'état, le politique. | La société qui travaille et qui échange |

Les écoles philosophiques**1. La liberté comme indépendance intérieure (pouvoir d'autodétermination)**

Stoïciens : Le sage est libre précisément parce qu'il réussit à se détacher de tout ce qui n'est pas en son pouvoir (maîtrise des passions et intelligence de la nature).

Philosophie classique :

- **Leibniz, Spinoza :** Liberté = Indépendance intérieure et capacité morale de se déterminer en suivant les seuls conseils de la raison et de l'intelligence non dévoyée par la passion (La liberté ne se distingue pas clairement de la raison ni de la nécessité).
- **Descartes :** Descartes sort du dilemme de Leibniz et Spinoza par l'introduction de la morale : bien (liberté éclairée), mal (liberté d'indifférence). Mais, pour lui, l'homme n'est pas totalement libre car il n'est pas créateur ni de valeurs ni de vérités qui sont œuvres de Dieu seul entité vraiment libre.

Sartre (existentialisme) : Au contraire de Descartes, Sartre attribue à l'homme le « libre arbitre » originel et créateur qu'il conçoit en même temps comme absolue responsabilité (« L'existence précède l'essence »)

2. La liberté comme respect des lois qu'on se donne ou qu'on accepte librement.

Conçue comme pur pouvoir d'autodétermination, le libre arbitre (éventuellement arbitraire) serait incompatible avec l'existence de la société et même avec la liberté elle-même.

- **Rousseau (lois=volontés législatives) :** « *Quand chacun fait ce qui lui plaît, on fait souvent ce qui déplaît à d'autres et cela ne s'appelle pas un Etat libre* »
- **Kant (lois=volonté morale) :** Pour Kant, la liberté repose sur la capacité de se déterminer en fonction d'une volonté morale sans laquelle il ne serait être question de liberté (postulat de la raison pratique).

(D4)

Questions sur la LIBERTE

- 1) Etre libre est-ce agir par la seule nécessité de sa nature ?
- 2) Sans liberté de quoi serions-nous responsables ?
- 3) Sans liberté la volonté a-t-elle un sens ?
- 4) Sans règles morales peut-on parler de liberté ?
- 5) La liberté présuppose-t-elle l'incertitude ?

1) **Etre libre est-ce agir par la seule nécessité de sa nature ?**

A en croire **Spinoza** « *J'appelle libre une chose qui est et agit par la seule nécessité de sa nature* » on peut répondre oui à cette question.

Mais que signifie « nécessité de ma nature » ?

Cette nécessité serait-elle le résultat d'un déterminisme inconscient (génétique ?) sur lequel la volonté, la raison, la morale (conscientes) n'auraient pas de prise ? Ce n'est pas ce que dit Spinoza.

A en croire **Kant** « *La liberté dans le sens pratique est l'indépendance de la volonté par rapport à la contrainte des penchants de la sensibilité.* » On pourrait même affirmer qu'être libre c'est le contraire d'une soumission à l'inconscient.

En résumé, La Liberté n'est-elle pas la capacité d'arbitrage entre les pulsions qui proviennent de l'inconscient d'une part et ce qui procède de la raison ou de la morale au niveau du conscient d'autre part ?

2) **Sans liberté de quoi serions-nous responsables ?**

La responsabilité pose le problème de la nature du lien que l'homme entretient avec ses actes.

Le fait d'avoir commis un acte (versus non commis) ne peut impliquer à lui seul la responsabilité (versus la non responsabilité) : Exemple la non responsabilité d'un criminel en folie, versus la responsabilité des parents des actes de leurs enfants.

La question de la **Responsabilité** s'articule en fait sur celle de la **Liberté**. **Etre libre c'est être en mesure d'assumer l'ensemble de ses actes. Etre responsable, c'est pouvoir répondre de ceux-ci.**

Sans Liberté, la notion de Responsabilité est vide de sens.

Selon Sartre notre responsabilité est sans limite. Elle va au-delà des actes dont nous sommes les auteurs, car pour lui être passif c'est accepter et ainsi devenir responsable de la situation dans laquelle nous nous trouvons. Partant il en va de même de notre Liberté qui est totale et sans limite.

3) Sans liberté la volonté a-t-elle un sens ?

Un acte involontaire résulte de contraintes extérieures ou de déterminations intérieures nécessaires qui échappent à la Conscience. **Involontaire rime avec captif.**

En revanche un acte est **volontaire** quand il trouve sa source dans une **décision intérieure du sujet libre. Volonté rime avec Liberté.**

Sans Liberté la Volonté est vide de sens.

On peut admettre de plus avec **Descartes** que si l'**Entendement** de l'homme est **limité**, la **Volonté** comme simple capacité de dire oui ou non, de décider le pour ou le contre, **n'est en revanche pas limitée** et que c'est précisément à **ce décalage entre Entendement et Volonté** qui permet de comprendre le phénomène de **l'erreur**.

4) Sans règles morales peut-on parler de liberté ?

Cette question peut paraître paradoxale. De prime abord **la notion de règles**, de contraintes **semble s'opposer à la Liberté**.

Pourtant, de même qu'un **Etat de Liberté rime avec Lois**, dès lors qu'elles sont **librement consenties** (cf **Rousseau**), il en va **de même pour l'homme** en tant qu'individu **vis-à-vis des règles morales**.

Sans forcément souscrire au rigorisme de la morale kantienne, **on peut même se demander à quoi d'autres qu'à la définition de règles morales, la Liberté pourrait bien servir.**

A ce titre on peut dire que Liberté rime avec morale.

5) La liberté présuppose-t-elle l'incertitude ?

Ligotée par le déterminisme strict, la Liberté n'a pas sa place.

Le déterminisme s'oppose aux relations de causalité dues au hasard ou à la Liberté, même si une certaine idée du déterminisme ne s'oppose pas nécessairement à l'existence de la Liberté (cf **Bergson** « Le déterminisme est à la liberté ce que l'eau est au nageur »

Ligotée par le déterminisme strict, l'innovation créatrice n'a pas sa place.

En revanche, si Incertitude et Déterminisme se conjuguent en même temps, nous pouvons, grâce à la Liberté, participer au mouvement créatif qui règne en permanence dans l'univers.